

# Le cycle générique de Saturne (12)

## Onzième étape : âge de 48 ans

Rappelons qu'il s'agit d'âges moyens. Il peut y avoir une variation individuelle d'un ou deux ans en plus ou en moins. Seules les éphémérides astrologiques peuvent définir précisément ce qu'il en est pour chacun.

Âge moyen	Angle de Saturne	Saison	Période	Gérer de la période	Subir la période
44	180°	Intégration des autres	Basculement	Donner du sens à sa vie	S'établir matériellement
47	210°		Confrontation	Mettre de l'eau dans son vin	Lutter pour survivre
48	225°		Conversion	Choisir d'être plutôt qu'avoir	Se durcir dans ses positions
49	240°		Insertion	Collaborer avec les autres	Assurer son futur

### Période : Conversion

A cet âge la personne a envie de faire prévaloir ses opinions et ses manières d'être vis à vis des autres. Sa maturité, ses acquis en provenance du passé, sa stabilité font le poids vis à vis de son environnement familial et professionnel. Celui ou celle qui arrive à cette étape a envie de briller aux yeux des autres, de servir de référence.

Cette période répète, à un autre niveau, l'âge de 18 ans. Ce qui s'était éventuellement mal passé alors, en fonction du milieu parental, a l'occasion de trouver réparation à l'âge adulte. Il est possible de prendre une revanche sur la vie.

### La fonction de cette période

A l'âge de 48-49 ans, on a fait ses preuves. Il a fallu pour cela remettre sérieusement en cause un certain nombre de choix de vie à l'âge de 44 ans et mettre de l'eau dans son vin vis à vis de ses propres idéaux face à la réalité. La personne s'est construit une vision de la vie, une manière d'être au monde, et a envie de l'élargir, de l'asseoir sur des grands principes, de se rattacher à un courant de pensée, à une explication philosophique ou religieuse du monde. Il naît un besoin de retrouver sa propre expérience de vie décrite comme variante d'une expérience plus large de la collectivité ou de l'espèce humaine. La soif de comprendre sa propre vie la conduit à s'intéresser à ce qui éclairerait le pourquoi de telle ou de telle particularité de son passé ou de celui des autres. Durant cette quête, la personne sera vivement tentée d'adhérer à une théologie, une philosophie qui lui paraît donner le sens ultime de la vie. Ce faisant elle est

confrontée à deux difficultés : premièrement ses croyances passées, deuxièmement les croyances des autres.

Pour ce qui concerne ses croyances passées, cette période peut être une remise en cause radicale d'une ancienne vision de l'absolu souvent issue de l'âge de 18 ans. En effet, cette nouvelle adhésion prend en compte le vécu de la personne et un nombre certain de désillusions concernant, la vie, l'amour, l'argent, le pouvoir... La personne n'est plus une oie blanche prête à gober avec enthousiasme le premier ange venu.

Pour ce qui concerne les croyances des autres, cette étape de vie est sans pitié : Il y a toujours une théorie qui démontre l'inverse de ce à quoi l'on croie dur comme fer et les événements et situations s'ingénient à nous y confronter. C'est la ruine de l'intégrisme, cette plaie de l'âme. Si nous acceptons d'admettre que l'autre a droit à sa propre explication plausible du monde, il s'ensuit qu'aucune explication n'est universellement valide, qu'elle a toujours un défaut, un trou qui est comblé par une explication concurrente et incompatible.

C'est ici que prend sens le terme de conversion du titre du chapitre. La conversion dont il est question n'est pas celle de l'adhésion à une idéologie, mais au contraire le détachement de toute idéologie comme étant une vision abstraite, non enracinée dans un vécu ici et maintenant. Elle est la conséquence d'une déception de taille : l'abstraction, le concept ne recouvre pas le vécu. L'espoir de comprendre intellectuellement sa vie et de définir une vérité unique est réduit à néant. La seule solution qui reste est de se tourner vers ceux qui parlent de monde intérieur, de subjectivité, de perception du présent et donc de ce qui n'est pas partageable par les autres sous forme de discours. C'est en cela que réside la conversion. A cet égard si la personne n'a pas déjà mis en œuvre ce chemin intérieur, cette période peut voir apparaître un intérêt, absent jusque-là, voire une passion pour des écrits, des vidéos, des sites traitant de cette dimension de l'être humain. Si dès l'âge de 44 ans la personne s'est initiée à cette dimension, l'âge de 48 ans peut être une remise en cause, un tournant en découvrant une autre approche que celle qu'elle avait pratiqué jusque-là.

A partir de cette nouvelle attitude, la personne entre dans une période extrêmement créative de sa vie. N'étant plus en quête de convertir les autres à sa vision, elle se consacre à donner du sens personnel à sa vie ; et ce faisant, elle rayonne une réalisation personnelle qui fait témoignage d'humanité.

### **Les conséquences d'éventuelles défaillances antérieures du cycle**

A ce stade, il devient difficile de détailler la totalité de l'arbre des décisions antérieures, chaque étape complexifiant les ramifications possibles. Cette constatation conduit à comprendre pourquoi il est impossible de prédire quoique ce soit de manière fiable en astrologie. Toute tentative de prédiction de heurte à l'incontournable présupposition d'un modèle standard qui est d'emblée

disqualifié par la singularité radicale d'une personne. Et quand bien même l'astrologue serait averti de tous les choix antérieurs de la personne, il n'en aurait que la manifestation extérieure, sans en saisir ce qui était à l'œuvre, à l'intérieur de la personne, lors de ces choix. C'est d'ailleurs le sujet même de l'étude de cette onzième étape, rendant pertinente cette remarque sur la prédiction.

Il est possible, cependant, de donner quelques indications en traçant quelques lignes de la ramification la plus proche. Il importe de resituer cette période en corrélation avec la précédente (la dixième). Elle en est à la fois le prolongement et le sommet :

- Elle en est le prolongement par sa relation à la différence de l'autre et la tentation de normalisation tout comme par la sclérose et l'isolement dans l'amertume qui se retrouvent dans les deux périodes.
- Elle en est le sommet dans le sens où elle parachève la tentative d'emprise sur le monde en ajoutant une justification conceptuelle à la compulsion de faire prévaloir sa vérité. La vérité de la personne se confond alors avec la vérité universelle dont elle devient la représentante plus ou moins connue des autres (en fonction des étapes précédentes).

### **Le risque de cette période : se durcir dans ses positions**

Cette période de vie demande d'assumer une déception : la pure objectivité n'est qu'un hochet pour jouer au grand, l'explication ultime de l'univers est un mythe. Or nous sommes dans une société qui s'est construite sur la vision objective du monde, sur l'explication scientifique de l'univers, et elle n'est pas prête à y renoncer. Tous les modèles qui nous entourent sont l'expression de cette vision. L'environnement socioculturel pousse alors à éviter le passage de conscience demandé ici afin que l'individu demeure un objet dans un monde d'objet, prévisible, et manipulable par les lois de l'offre et de la demande.

Plutôt que de renoncer à mettre le monde en équation qui définirait une vérité universelle, la personne peut être tentée par la voie intégriste et par la jouissance de convertir les autres à ses croyances. Elle entre dans une surenchère idéologique qui lui permet de justifier à ses yeux et à ceux des autres ses comportements sociaux.

Elle est irrésistiblement attirée par une idéologie proposée par l'environnement, que celui-ci soit religieux, culturel, économique ou politique. Elle peut alors renouer avec l'idéalisme de ses 18 ans et s'engager dans une voie plus ou moins intégriste ayant comme objectif d'affirmer une vérité universelle en s'appuyant sur une argumentation logique, des preuves, des études, des références extérieures. Dans cette perspective il importe d'imposer ses idées aux autres

pour se rassurer sur leur bien fondé. Cette rigidification vers une uniformisation et une normalisation conduit à une violence sociale qui se présente sous des formes différentes en fonction des diverses étapes passées. Elle peut aller d'un militantisme de tout ordre (économique, familial, politique...) à un enfermement dans un statut de révolté assisté.

- Soit elle a les moyens de faire prévaloir sa vision et elle entre dans une lutte de pouvoir saignante en mettant en place des alliances, des mainmises et des subordinations qu'il faudra maintenir à la force du poignet jusqu'à l'âge de 59 ans.
- Soit les étapes précédentes ne lui ont pas permis d'exercer ce pouvoir et elle accélère sa sclérose en mettant en place une dualité assisté/révolté qui l'enferme aussi sûrement qu'une prison. Dans ce cas, ses comportements agressifs et déplacés conduisent à une succession d'événements de rejets, de mise sur la touche, d'isolement, d'absence de dialogue. La personne estime qu'elle a raison et qu'elle est victime d'injustices, les événements objectifs allant malicieusement à l'encontre de sa vision du monde. Cela peut aller jusqu'à une déchéance sociale professionnelle et/ou familiale en fonction des étapes précédentes. Elle peut alors se révolter d'être un bouc émissaire et se marginaliser, ou elle peut retourner cette agressivité contre elle en générant des problèmes psychologiques ou de santé. La sortie de ces situations difficiles consiste en une prise de conscience et une remise en cause des idéologies qui visent à maintenir la personne hors d'elle-même, dans une identification à une référence externe.

Il reste à mentionner une option : la question de la spiritualité. On l'a vu<sup>1</sup>, l'âge de 44 ans la personne peut avoir découvert ou réactualisé une quête du monde intérieur, que ce soit sous forme d'un engagement thérapeutique ou sous forme d'une exploration de la spiritualité. Même à ce niveau-là, la période de 48 ans est une crise. Ce à quoi croyait la personne avec la foi du charbonnier est remis en cause par d'autres approches, par d'autres visions qui sont découvertes à ce moment-là et qui obligent la personne à relativiser ses propres explications sur la nature spirituelle du monde et d'elle-même. Le risque est alors de refuser de lâcher la vision du monde auquel elle adhère, de refuser de relativiser et bien au contraire de devenir prosélyte d'un système thérapeutique ou spirituel. Le risque est que la personne se positionne comme détenant la vérité, la seule valable et veuille y faire adhérer les autres, quitte à couper les ponts avec ceux qui n'adhèrent pas à sa vision.

---

<sup>1</sup>Voir l'article correspondant

Dans tous les cas de figure, c'est une période de tensions très fortes qui conduisent à un stress important. La personne se met dans une position rigide face à la société et aux autres.

### **Les conséquences d'une réponse positive**

Si la personne accepte de se tourner vers le monde intérieur et vers la subjectivité d'une manière ou d'une autre cette période est origine d'une réorientation de vie majeure en direction d'une vie qui commence à prendre un sens réellement personnel.

- *Dans le domaine de la vie professionnelle*, la personne peut, comme dans l'étape précédente, être tentée de changer d'activité professionnelle. Mais elle peut aussi changer son attitude dans le cadre de son travail. La compétition n'est plus aussi intéressante, l'exercice du pouvoir n'apparaît plus aussi fondamental. La personne développe une attitude relationnelle plus humaine.
- *Dans le domaine de la vie affective*, la personne est confrontée de manière plus ou moins consciente aux idéologies culturelles régissant la vie amoureuse. C'est le moment de se poser la question de la sexualité dans la relation à l'autre. En effet, sans le savoir, notre sexualité est fortement régie par des valeurs culturelles et l'âge de 48 ans est un bon moment pour se poser la question de sa propre sexualité face à la sexualité de l'autre. Qu'est-ce qui est authentique ? Cela suppose une bonne dose de communication dans le couple. Cela suppose que chacun soit capable de s'approprier ses besoins en comprenant que ce n'est pas forcément le besoin de l'autre, en découvrant que l'autre est autre.
- *Dans le domaine de la vie familiale*, c'est l'étape de la confrontation aux idéologies culturelles du moment véhiculées par les enfants dans leur manière de se comporter et de penser. C'est un passage difficile pour la fonction parentale. L'idéologie des enfants n'est culturellement pas la même que celle de nos 18 ans et c'est parfois un peu difficile à avaler.

### **Les conséquences d'une absence de réponse**

Globalement cela se traduit par une rigidification dans son bon droit. C'est le départ d'un positionnement intégriste, voire raciste qui conduit à peu près à coup sûr à des situations d'exclusions au mieux ou à des situations accidentelles au pire. Il peut y avoir des ruptures qui se passent mal, génératrices de contentieux qui seront long à régler, à des problèmes professionnels de conflit avec la hiérarchie ou avec un(e) collègue, de dissensions avec un enfant ou un parent qui sont mal gérées. Cela peut aller jusqu'à des situations d'autodestruction générant des problèmes sérieux de santé, l'amertume de la personne et sa haine la dévorant de l'intérieur. Plutôt que de se remettre en

cause lors de ses situations, la personne peut adhérer à des idéologies qui justifient la révolte ou le retrait en prônant que la société est mauvaise et que c'est là que réside la cause de ses problèmes.

### **Conclusion**

L'importance de cette période est liée au cheminement de conscience qu'elle met en place. Elle prépare l'âge de 52-53 ans qui est dit l'âge de la retraite (intérieure) en mettant l'accent sur ce qui se vit plus que sur ce qui se pense.